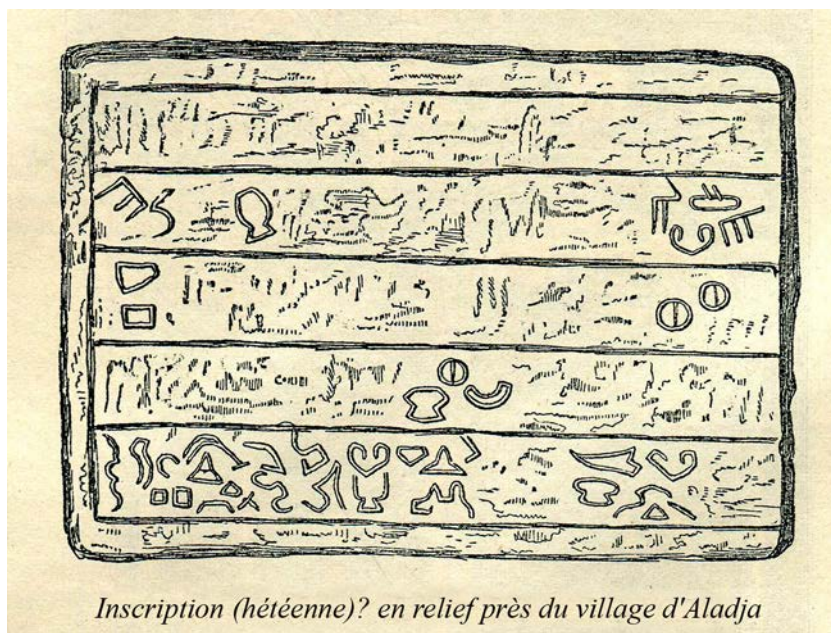


Podande, 36 d'Arpa Outchouroumou, 52 de la Forteresse de la Cilicie, et enfin de 110 de Tarse.



Ce qu'il y a de plus remarquable dans cette vallée, ce sont les mines de Dans ces mines, comme dans la plupart de celles de cette région, le minerai contient du charbon et se trouve soit dans le rocher calcaire, soit dans de l'argile rouge ferrugineuse. On dit que le plomb se trouve très abondant dans les couches profondes, mais jusqu'à présent on n'a exploité que la superficie. En 1866, il y avait treize mines, sur un espace de huit kilomètres; mais on croit qu'autrefois les puits d'extraction s'étendaient jusqu'à Tchifté-khan, et même jusqu'au Pont de bois. Ces mines ne se trouvent pas toutes à la même hauteur; la moins élevée se trouve à 300 mètres au-dessus du fond de la vallée, la plus haute en est à 800 mètres. Celle qui est la plus proche du village est à une altitude de 2,096 mètres. On ne travaille dans ces mines que du mois de mai jusqu'à la fin de septembre; l'hiver y est excessivement rigoureux, surtout près du Pic-Rouge, où se trouvent deux puits d'extraction plus riches et dans une position plus élevée que les autres. Comme il n'y a plus de forêts, ni même d'arbres isolés aux environs, on est obligé d'apporter d'assez loin le bois de cèdre ou de sapin nécessaire pour les besoins des mines. Les habitants de ces lieux le convertissent